

JOURNAL _DOUCHY

NUMÉRO 8 - OCTOBRE 2020 - TIRAGE: 22 500 EXEMPLAIRES

Feuille des avis officiels de la Commune libre et indépendante et de la Confrérie des Pirates d'Ouchy, des sociétés: de développement et des Intérêts d'Ouchy (SDIO), de développement du Sud-ouest, Association Sous-Gare, Unions nautiques Ouchy et Vidy, Société vaudoise de Navigation (NANA). Distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du bas de la ville, dix parutions par an • Editeur-responsable et administration : Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, JAB-1006 Lausanne

L' automne s'en vient!



Boucherie-Charcuterie de Cour

Volailles Viande d'élevages naturels

Spécialités: Jambon à l'os Saucisson et rouleau payernois, saucisse à rôtir Saucisse aux choux maison

Broches, grils, caquelons

à disposition C. Freiburghaus

Av. de Cour 38 Tél. 021 617 65 25



OMMAIRE

- Pirates : Portrait de Jean-Roland Bourgoz Ici Radio Pirate!
- SDIO: Piste cyclables à Ouchy, saison 2
- **4-5** Larguons les amarres avec Pierre Mercier
- 2020: une année pas comme les autres! de Marc-Olivier Reymond
- Maison de Quartier Sous-gare
- Fonds de soutien A l'écoute de nos paroisses

Mobilier - Décoration Architecture d'intérieur Literie Treca Paris

> Av. Juste-Olivier 9 Tel: 021 320 46 00 www.moinat.net



Ch du Funiculaire 10 - 1006 Lausanne Tél. / Fax 021 616 44 93

Case postale 120 1304 Cossonay Ville

Tél 079 412 66 44

Prochaine parution le 12 novembre JOURNAL D'OUCHY Edition spéciale Lausanne



Editorial L'ambition d'un journal qui nous rassemble...

Lecteurs du Journal d'Ouchy, ce dernier ne fait sens que pour vous, avec trois leitmotivs: Proximité, visibilité, échanges...

Au fil des différentes éditions, notre souhait de répondre à des attentes, encourager, renforcer les liens sociaux sous-tend toutes nos actions mais dépend des contributeurs et annonceurs; l'occasion ici de remercier publiquement nos annonceurs payants pour leur présence dans nos pages. Vous trouvez en page 8 un encart pour le fonds de soutien du journal. Toute contribution est bienvenue pour continuer l'aventure avec détermination et au moins autant de courage que les différentes associations et organisations, entreprises et commerces qui font vivre le secteur Sous-gare, tous confrontés à la nécessité plus ou moins exigeante et/ou urgente de se réinventer un présent pour assurer un demain.

e dentaire moins cher le tarif de 1994

49.- Frs 1/2 h. hygiéniste



CLINIQUE DENTAIRE DE LAUSANNE -

nouvelle clinique

CLINIQUE DENTAIRE DE LAUSANNE -

Rue Centrale 26 021 311 81 81 vis-à-vis GLOBUS et C&A

Bd Arc-en-Ciel 26 021 977 21 21

Confrérie des Pirates d'Ouchy - Commune libre et indépendante



SÉRIE: MIEUX CONNAÎTRE LES PIRATES Jean-Roland Bourgoz, équipier depuis quarante ans

L'année 1944, avec l'Europe en pleine Deuxième guerre mondiale, est troublée par l'occupation de la France et l'armée suisse mobilisée... 1944, année du débarquement en Normandie, année de la libération de Paris, année du décès de Saint-Exupéry et de Glenn Miller, mais aussi année de naissance de Claude Nicollier, de Sylvie Vartan ou encore de Joe Cocker, mais surtout année de naissance, le 17 août, de Jean-Roland Bourgoz.

C'est un retraité jovial et souriant qui nous reçoit dans sa maison de Saint-Sulpice, à quelques centaines de mètres du lac, dans un cadre de nature à dominante de verdure. Avec lui, nous faisons un retour sur le passé...

De l'enfance à l'entrepreneuriat

Originaire de Saint-Sulpice, ce Serpeliou y est né, d'un père vaudois et d'une mère bernoise. Il y passe sa jeunesse, y accomplit sa scolarité, son orientation professionnelle, puis se lance dans un apprentissage de maçon-carreleur et décroche, trois ans plus tard, son CFC. Travailleur méticuleux et efficace, le joug patronal pèse lourd sur un caractère bien trempé, coriace, parfois un peu bourru, des traits qui laissent transparaître un avenir plutôt enclin à l'indépendance. Et ce qui devait arriver, arriva: en 1967, notre jeune homme de 23 ans se retrouve sans emploi, victime de son tempérament, alors que l'économie suisse semble en perte de vitesse. Qu'importe! Après quelques mois de réflexion, c'est LA décision: il décide de fonder sa propre entreprise. Non sans peine. Il faut tout apprendre. Non pas son métier de carreleur, mais tout ce qui fait un entrepreneur indépendant: la gestion, la comptabilité, la direction du personnel, l'administration, le secrétariat, les finances, le marketing, et tout le reste. Les heures ne se comptent plus, elles défilent. On est en 1968, l'année où la jeunesse fait sa

révolution. Lui, il a fait la sienne. L'entrepreneuriat, ça lui réussit assez bien. Mais il n'y a plus de place pour les rêves de sport, de ski, de distractions. Le travail d'abord, avec ses joies et ses peines, ses réussites et ses échecs. Mais il existe un refuge: le lac Léman.

Depuis la période d'apprentissage, il avait à peine 16 ans quand Jean-Roland, lacustre dans l'âme, s'était offert un bateau. Oh, pas un yacht, mais une liquette, petit bateau à fond plat et à rames, la petite version de la nau (lire l'encadré). C'est là qu'il se ressource, qu'il débourre, qu'il respire, qu'il recharge ses batteries. Il navigue, il pêche, il apprivoise le lac. Plus tard, il équipera son petit bateau d'un moteur hydrojet, avant de passer à d'autres modèles, tout au long de ses soixante ans de carrière de marin d'eau douce.

La Confrérie où l'on porte un beau costume!

Un jour de l'an de grâce 1981, au gré de ses activités professionnelles, Jean-Roland Bourgoz noue une amitié avec l'un de ses commanditaires lausannois. Dans une de leurs rencontres amicales, il est question de lac, de bateau, de tradition et surtout de Confrérie et de Vaudoise. Le client, devenu ami, est membre de la Confrérie des Pirates d'Ouchy et rend compte des plaisirs et satisfactions que lui procure cette adhésion. Gilbert (Rizzoti †) le persuade de faire son entrée dans une Confrérie où l'on «porte un beau costume» (sig. Jean-Roland). Sitôt dit, sitôt fait! Il en fait partie, en adopte les valeurs de camaraderie, de défenseur du patrimoine, d'amoureux du lac - qu'il était déjà. Après une à deux années d'acclimatation, le marin de toujours devient équipier. Il participe activement à la première rénovation de la barque, au Cabotage de 1995, puis à celui de 2018. Il prend part avec la Vaudoise aux Fêtes des Vignerons de 1999 et de 2019. Il fait partie du contingent de Brest en 2004, il est un acteur de la restauration de 2015-2016. Au retour de



Brest, il fait partie des fondateurs de la Chorale des Pirates et continue de chanter le répertoire des chansons de marins.

Et en 2021, cela fera quarante ans que cela dure!

Lorsqu'on lui demande d'évoquer un très bon souvenir, il n'hésite pas: il n'y a que des bons souvenirs.

Quant aux mauvais souvenirs, il n'en a pas ou les a oubliés.

Retraité depuis treize ans, cet heureux grandpère d'un petit Matthieu de 4 ans profite d'une retraite active, tant sur le plan professionnel qu'au sein de la Confrérie en qualité d'équipier, du groupe d'entretien et de la Chorale... encore longtemps s'il te plaît, Jean-Roland Bourgoz.

> Roland Grunder Sénéchal et chargé de communication



Les barques de pêche traditionnelles sur les lacs de Joux et Brenet étaient dites «liquettes». Nous ignorons l'origine et le sens de ce nom. Elles étaient construites dans la région. On se souvient particulièrement de l'un de ces fabricants, Louis Rochat dit Doret. Celui-ci était grand maître en ce domaine et livrait des barques d'une étonnante bienfacture. Sa réputation étant faite, il livra même toute la flotille des «liquettes» animant le lac Lioson

animant le lac Lioson.

Le seul problème avec ces barques, entièrement en bois, est leur durée de vie limitée. Le bois pourrit si l'on n'y prend garde et surtout si l'on n'accorde pas toute son attention à ce type de barquette, raison pour laquelle elles ont peu à peu disparu de notre environnement lacustre. Certes, il doit en rester un certain nombre, mais comme sans doute on ne les fabrique plus, leur sort sera inévitablement de déserter nos trois lacs, car il ne faut pas oublier que d'aucunes naviguaient aussi sur le lac Ter. On en vit même une aux Cruilles, qui n'est vraiment qu'une toute petite gouille à proximité des Charbonnières.

Extrait de *Le beau bateau* d'Edgar Rochat Pêcheur



Les Brèves de Radio Pirates

La Vaudoise, désarmement et nomination des bourgeoisies d'Ouchy

Le 3 octobre dernier, Ouchy avait à nouveau retrouvé quelques couleurs et surtout quelques animations qui avaient été évincées par la COVID-19.

La journée commença par le désarmement de la *Vaudoise*, opération qui consiste à mettre la barque dans un état d'hivernage. Toutefois, cette année, il a été décidé de procéder à un désarmement léger qui doit permettre de retrouver rapidement un état de navigabilité pour profiter de belles journées durant l'hiver.

En fin d'après-midi, la Bourgeoisie d'Ouchy a procédé à la remise des diplômes 2020. Seize nouvelles bourgeoises et nouveaux bourgeois ont été nominés par les diverses sociétés oscherines et ont reçu leur titre et diplôme des mains de Christophe Andreae, syndic de la Commune libre et indépendante d'Ouchy.

Nos félicitations vont à tous ces nouveaux membres de notre Bourgeoisie d'Ouchy.

La remise des distinctions fut suivie d'un traditionnel apéritif, préambule à une non moins traditionnelle raclette dont profitèrent plus d'une centaine de convives renouant avec la convivialité oscherine malgré les contraintes imposées par les prescriptions de sécurité sanitaire.

Les nouveaux bourgeois sont:

Marc BERNEY
Maria RAMOS
Aldo ZAMPERIO
Massouma ZIA
Olivier JEANNAUD
Gérard MONNET

Alexis CHALIER
Alexandre MEYLAN
Corinne BUHLER
Susan SAX
Yves SIGWALT
Karine SIGWALT

Priscilla SCHNEITER
Pierre MERC!ER
Daniel GRANDJEAN
Karim BOUBEKEUR

Restaurant Le Pirate Brasserie Spécialités de nos lacs

et de la mer Mets de brasserie servis en hiver



www.aulac.ch Place de la Navigation 4 - Ouchy Tél. 021 613 15 00 Fax 021 613 15 15





Le stamm reste fermé jusqu'à la fin de l'année 2020

Les rendez-vous apéritifs du jeudi, de 18 à 20 heures, ne pourront malheureusement pas reprendre avant la fin de l'année. Compte tenu des directives sanitaires, notamment l'espace disponible à la Maison de Commune permettant difficilement de tenir des distances de sécurité suffisantes, limitant ainsi une présence à un maximum de dix personnes, les responsables du stamm ont pris la décision de ne rouvrir le stamm qu'au début de 2021.







Soirée de fin d'année remplacée par des soirées-repas à thèmes au Cabanon

Le Conseil de la Confrérie avait proposé d'organiser une soirée de fin d'année pour compenser quelque peu l'absence de manifesstations et de rencontres des confrères, plus particulièrement de pallier le manque provoqué notamment par le renvoi du Branle-bas. Le sondage réalisé à ce propos n'a pas validé cette idée. Aussi, à l'initiative de l'un de nos cambusier, Michel Schaub, le Cabanon accueillera des soirées-repas

à thèmes de diverses gastronomies, allant de la chasse au repas de cuisine thaï ou encore américaine, à l'occasion de Halloween. Les soirées-repas sont limitiées à dix-huit participants qui ne seront admis que sur réservation préalable. On peut se réjouir de cette initiative qui vient au secours de la convivialité mise à mal dans ces prériodes de crise et de pandémie.



Société de développement des intérêts d'Ouchy



Pistes cyclables à Ouchy, saison 2

Une première rencontre entre la Ville de Lausanne, PRO VELO Région Lausanne et la SDIO a permis de trouver un premier consensus.

Rappel des faits

A la mi-juin, juste avant l'été et en l'absence de concertation avec les habitants, les commerçants et la SDIO, la Ville de Lausanne décidait de supprimer vingt-cinq places de parc sur l'avenue d'Ouchy. Ces dernières ont laissé place à des pistes cyclables tant à la montée qu'à la descente de l'avenue. Forte de son engagement dans le quartier et après avoir étudié divers scénarios avec les acteurs locaux, la SDIO a proposé début septembre sa solution permettant aux divers acteurs de la mobilité d'y trouver leur compte: un axe fort pour les vélos via l'avenue de-La-Harpe, des limitations de vitesse pour apaiser le trafic et réduire le bruit et une zone 20 au bas de l'avenue d'Ouchy pour donner plus de place aux piétons. Cette solution a reçu le soutien des commerçants et des restaurateurs du quartier.

Finalement, le 28 septembre dernier, Florence Germond, la municipale en charge de la Direction des finances et de la mobilité, a invité la SDIO et PRO VELO pour une séance d'écoute et de réflexion dans le but de trouver des solutions permettant à chacun d'y trouver un bout de compte.

Mobilité douce

Lors de cette séance, la Ville de Lausanne a précisé sa volonté de rattraper le retard en matière de mobilité douce et ses projections quant au nombre d'habitants qui se déplaceront à vélo ces prochaines années. Les pistes cyclables sont ainsi une priorité pour la Municipalité,

quelle que soient la pente et le nombre de vélos utilisant les pistes cyclables aujourd'hui. Pour la Ville, la décision de maintenir les pistes cyclables tant sur l'avenue de-La-Harpe que sur l'avenue d'Ouchy ne peut être remise en question dans les douze prochains mois. Des études de fréquentation permettront de définir l'utilisation des pistes cyclables. Il est ainsi utopiste de penser que l'on pourrait revenir à la situation de départ.

Actions à court terme

En revanche et afin de soutenir les commerçants déjà fortement affectés par la crise sanitaire actuelle, la Ville est entrée en matière pour un réaménagement du bas de l'avenue d'Ouchy et de la place de la Navigation afin de recréer une dizaine de places de parc. Une partie de ces places sera classée en zones bleues (macaron A) et l'autre partie gérée par un horodateur afin de stimuler les rotations. Des places de parc pour vélos seront aussi installées afin de favoriser l'accès aux cyclistes des commerces et restaurants du quartier. Le parking PLD d'Ouchy étant aussi autorisé pour les macarons A, la ville estime qu'il y a assez de possibilités pour les détenteurs de ce sésame pour trouver une place de parc à moins de cinq minutes de leur lieu d'habitation.

Actions à plus longue échéance

Commission consultative de circulation, une nouvelle séance de travail aura lieu début 2021, avec comme objectif de définir une planification et une vision multimodale à plus long terme. Limitations de vitesse, zones 20, places de parc, évaluation de la fréquentation des pistes cyclables, tous ces points seront à l'ordre

La SDIO remercie Mme Germond et ses services pour leur accueil, ainsi que les représentant·e·s des commerçants et des restaurateurs soussignés, M. de Haller de l'ACS, MM. Guillaume et Meillard de PRO VELO pour cette première séance constructive.

> Christophe Berger Pharmacie Métro Ouchy

> > Nathalie Porchet Brasserie La Riviera





SDIO Email Site web Facebook Instagram

info@ouchy.ch www.ouchv.ch SDIO-OUCHY sdio_ouchy









Direction du logement, de l'environnement et de l'architecture

Arrangements - Bouquets - Terrines

Plantes saisonnières de nos cultures

Abonnements - Commandes - Conseils

Service personnalisé

Magasin ouvert à tout public Lu - ven.

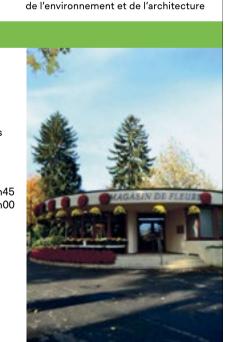
08h00 - 11h45 | 13h30 - 16h45 Samedi 09h00 - 11h45 | 13h15 - 16h00 Dimanche 09h00-11h45

Parking du centre funéraire Ch. Du Capelard 5

Magasins vente extérieure Bois-de-Vaux I, Rte de Chavannes 4

Bois-de-Vaux II, Ch. Du Bois de Vaux 2

Transports publics - Parkings gratuits





sdio_ouchy

www.ouchy.ch





Vaste choix. Toujours. Avantageux.

ottos.ch



L'invité

Larguons les amarres avec Pierre Mercier

Le Journal d'Ouchy a eu le plaisir de rencontrer Pierre Mercier, un véritable amoureux du Léman. Ce navigateur hors pair, né en 1939, a participé à plusieurs reprises au mythique Bol d'Or, notamment à bord de la Nausicaa, le bateau familial acheté par son père André en 1945. Cet ancien avocat, passionné de montagne et de musique, a récemment pris part à la régate translémanique en solitaire, l'une des courses les plus exigeantes et difficiles autour du lac, à bord du bien nommé Fantastique. Un entretien qui saura vous faire voyager et rêver, amis lecteurs.

Pierre Mercier, quel est votre attachement à la Commune libre et indépendante d'Ouchy?

J'y ai mon premier souvenir de vie, quand dans mon pousse-pousse piloté par ma grand-mère j'ai fait avec ravissement exploser le ballon qu'elle venait de m'offrir en le poussant sous les roues. C'était à la hauteur de la fontaine en face Est du Château. Je reçus à cet instant fatidique mon baptême du lac. C'est aussi dans cet endroit avec vue directe sur le Valais, auquel le Léman doit tant, que régnait Fernand Bosonet, maître en épissures, propriétaire du 6.50 mètres Le Tristan, dont je suis très fier d'avoir été, par ma mère, un petit cousin. Fernand Bosonet avait barré la Vaudaire. Il pouvait porter seul sur l'épaule un mât de dix mètres, le dresser à la verticale sur le pont des mouches et en glisser le pied au travers de l'étambrai du voilier trois ou quatre mètres plus bas! Aujourd'hui, il faut une grue...

Dans la famille Mercier, on est passionné de navigation de père en fils. Racontez-nous cette belle histoire d'amour entre votre famille et la voile...

Nos attaches familiales étaient terriennes: Penthéréaz, Sainte-Croix, Ollon. Mais mon père, à la surprise de ses parents, était depuis son âge le plus tendre attiré par le lac. Une photo le représente à 3 ou 4 ans tirant par une ficelle une espèce de paquebot sur roulettes, faute de voilier, d'où son air triste. Plus tard, en marge du ski et de l'alpinisme, il loua de temps en temps un voilier dans le vieux port d'Ouchy et se constitua une bibliothèque de marine qui devait devenir pour moi un lieu de perdition pendant toute ma scolarité.

En 1939, mon père fit l'acquisition d'un 6.50 sur plan Guédon, un cul-rond houari. Ma mère et lui devinrent le «couple naviguant» du port d'Ouchy. Mais mon père était tombé amoureux du *Silvercrest*, le 6.50 conçu par l'illustre barreur genevois Louis Noverraz, et dessiné par Tore Holm, célèbre architecte naval suédois. Le *Silvercrest* remporta septante-cinq premières places en régates, de fin 1934 à 1945, avec à la barre Micky Engel, boulanger-pâtissier lausannois, et Johnny Cornaz, dit «Le Chinois», en qualité d'équipier.

A l'issue d'une régate encore remportée par le *Silvercrest*, mon père entend «Le Chinois» annoncer chez Rappaz, le restaurant, que le *Silvercrest* va être mis en vente. Il se lève comme s'il voulait se laver les mains et appelle Engel.

- Micky, tu vends?
- Oui.
- Quel est ton prix?
- 5000.-
- J'achète. Affaire conclue?
- Oui. Mon n

Mon père, de retour à la table des régatiers, la conversation se poursuit sur la conversion de Micky de la régate à la pêche et sur la vente du *Silvercrest*. Mon père affirme et répète que le

Silvercrest n'est plus à vendre. Johnny se fâche. Mon père:

- Le *Silvercrest* n'est plus à vendre car je l'ai acheté.

Johnny qui comprend:

– Mais vois-tu André, le bateau ce n'est pas tout pour gagner, il faut le barreur, l'équipage. On va te le montrer à la prochaine régate, Micky et moi allons prendre *L'Elpénor* contre toi.

Cette régate eut lieu et vit un nouveau triomphe du *Silvercrest*, déjà rebaptisé *Nausicaa*, alors que *L'Elpénor* fut largué à plusieurs minutes.

Le «bébé» de la famille Mercier est donc le bateau *Nausicaa*, construit en 1934 et acquis par votre papa André Mercier en 1945. J'imagine que vous avez des centaines d'histoires à



Il faudrait un livre et encore, puisqu'il y a aussi de belles histoires d'amour dont ce voilier garde le secret. En revanche je peux évoquer une grave affaire de mutinerie à bord durant un Challenge Guisan, Ouchy / La Tour-de-Peilz / Yvoire / Ouchy. Mon père se contentant de peu en montagne comme en régate - hormis les deux bouteilles de bordeaux dissimulées sous son banc de barreur et réservées aux victoires d'importance - c'était son équipage qui amenait les victuailles nécessaires pour un long parcours. Mon père reconnaissant voulut prendre une fois noblement et généreusement le relais. Il commanda à la meilleure maison de la place de quoi renforcer l'ardeur de son équipage et lui laisser un souvenir gastronomique impérissable de cette prestigieuse régate, convertie en tournée des grands-ducs.

Le fournisseur élu livra la précieuse cargaison en la forme d'un gigantesque cornet à triple parois de fort papier que mon père fit charger sur le you-you avec force égards et précautions à destination de la grande digue et de la *Nausicaa*, qui prit un degré de gîte sous cette charge dont elle n'avait pas l'habitude.

Mon père retarda autant qu'il le put l'ouverture du cornet en faisant valoir qu'un tel festin méritait l'honneur de ventres véritablement affamés. Quand enfin il consentit à cette opération, ce fut pour voir des regards assassins se retourner contre lui.

- Ah, cette fois, André tu exagères, cela ne passera pas comme ça...

Seul son air effaré et consterné le sauva:

C'étaient des cornettes sèches dont le vaste cornet était rempli à ras bords. Le livreur s'était trompé de paquet! La *Nausicaa* n'abandonna pourtant pas, son équipage fut héroïque, grâce aux deux bouteilles de Bordeaux.

Vous et votre père avez participé plusieurs fois au Bol d'Or, la plus importante régate du monde en bassin fermé. Qu'est-ce qui rend cette course si mythique?

Sa longue histoire dans la fidélité à son créateur et son esprit d'ouverture face au génie inventif des architectes navals.

Quelle est l'anecdote la plus insolite que vous pourriez raconter sur le Bol d'Or?

Une participation à bord d'un catamaran qui était descendu le Petit lac par joran à une vitesse telle, la veille de la course, que des toucans sous les mêmes amures paraissaient avoir jeté l'ancre. Nous avions pris le repas du soir à La Nautique avec la modestie hypocrite de vainqueurs du Bol d'Or du lendemain.

Dès le coup de canon du départ, nous n'avions cessé de rattraper tous nos concurrents. Mais ceux-ci se reproduisaient à la même cadence une demi-heure après. Et leur progéniture, chose des plus étranges, nous la retrouvions devant nous. Il fallait la dépasser à son tour! Cela dura jusqu'au soir quand nous étions parvenus devant Ouchy, alors que nous avions mis le cap sur le Bouveret... Et cette fois, toute la flotte du Bol d'Or épuisée de ces grossesses accélérées et de ces accouchements frénétiques était tout entière très loin devant nous. Nous avions enfin compris: le catamaran dérivait presque autant qu'il avançait...

La Nausicaa ne mesure «que» 6.5 mètres et pourtant, en 1962, elle a terminé deuxième du Bol d'Or, finissant devant des bateaux bien plus grands. Un véritable tour de force?

Oui, avec Yves Balmas et Claude Krending comme équipiers d'immenses talents, d'admirables amis. Pour être juste, un autre 6.5, le fameux *Fol Amour* de Daniel Genton, fit de même en 1970. Et la *Nausicaa* fit encore mieux en 1971 en étant troisième derrière le premier toucan et le 6 mètres *Saint-Yves*, par des conditions de belle brise qui paraissaient exclure toute performance d'un 6.5, voilier de petit temps.

Course jadis populaire et amateur, le Bol d'Or est désormais une compétition qui réunit des navigateurs professionnels et des bateaux très performants. Ce côté «romantique» de la course vous manque-t-il?

Jadis, il y a toujours eu un nombre important de voiliers, les plus performants de leur temps et des équipages d'élite, et une lutte acharnée pour la victoire au Bol d'Or. Ce qui a changé, c'est surtout la différence de vitesse entre les voiliers tels qu'on les concevait et les engins quasi volants qui se multiplient aujourd'hui. Il y a donc plusieurs courses au sein du Bol d'Or. Pour ma part, j'aime pouvoir contempler des paysages, des ciels qui varient comme autant de chefs-d'œuvre de la peinture tout au long d'un Bol d'Or.

Etre casqué, blindé comme un guerrier, risquer d'être projeté à dix mètres en l'air à bout de câble pour retomber sur des coques effilées en fibre de carbone, cela ne m'enchanterait guère, même pas à 30 ans quand on me l'a proposé. Je faisais alors beaucoup de compétitions en ski alpin. Mais je n'ai pas voulu confondre la voile avec le ski de descente casqué à 80 ou 90 km à



l'heure de moyenne. La voile c'est la douceur, la volupté de l'eau. Quand la vitesse transforme celle-ci en béton, elle perd ses charmes. Cela dit, les plus récents catamarans sur foils offrent des images de ballets aquatiques de suprême beauté. Je viens d'en avoir des exemples devant Nyon à mon retour de la Translém.

A passé 80 ans, cette passion pour la voile vous dévore encore puisque vous avez pris part, fin août, à la très difficile SYZ Translémanique en solitaire. Comment s'est déroulée cette course? Fort bien, dans une atmosphère chaleureuse et solidaire. Toutes les équipes de la Société nautique de Genève ont assuré l'organisation de manière parfaite avec beaucoup de sourires et d'amabilité.

La course s'est déroulée dans des conditions de forte humidité et de fraîcheur marquée. Je n'ai jamais été aussi trempé à la voile. J'en ai pesé bien vingt kilos supplémentaires, ce qui m'a permis de conserver plus de toile durant la brise de la nuit. Ce fut durant quelques heures une fantastique chevauchée.

Question plus légère, quel est le plus grand navigateur de tous les temps, selon vous?

Les trois voyages d'exploration de James Cook au 18e siècle m'impressionnent beaucoup.

Vous êtes également épris de montagne et avez notamment restauré avec des outils d'époque des mazots en Valais.

C'est la passion pour le bois, le mélèze qui ne trahit jamais, l'art des anciens qui, avec les seuls matériaux du lieu, construisaient des granges admirables dans leurs proportions, leur insertion dans le décor naturel. Je les adore depuis ma plus tendre enfance, quand seul enfant de la plaine, je vivais mes vacances avec les paysans de montagne et leurs enfants.

Sans parler de la couverture à l'ancienne avec des ardoises aux formes et épaisseurs différentes... C'est un travail de haute concentration, le plus intéressant que je connaisse. Vous travaillez avec des bouts d'univers, des ardoises qui se sont formées au fond des mers, qui ont été cuites dans des forges souterraines et qui sont remontées aux altitudes au fil de millions d'années, avant de redescendre à la faveur de l'érosion dans quelques millénaires pour combler le Léman et mettre fin au Bol d'Or! Il y a de quoi philosopher comme charpentier-couvreur...







L'invité (suite)

mille points en commun...

Je me rallie d'autant plus à votre observation que mon père, avec toutes ses expériences de montagne et de haute montagne - il avait fait la traversée de Zermatt sur Zinal par le Weisshorn – me disait la même chose.

De mon côté, j'ai pu constater que le Léman peut annoncer le temps qu'il fera pour la Patrouille des Glaciers. C'était lors de l'édition qui fut annulée lorsque la tempête tomba sur Tête Blanche. Je descendais sur Genève alors que la radio nous annonçait que le départ allait être donné. J'étais fort inquiet à voir le lac, tandis que les cygnes regagnaient l'abri des ports.

Sujet très lausannois: vous aviez 25 ans lors de la fameuse exposition nationale suisse de 1964, plus communément appelée Expo 64. Cet événement vous a-t-il marqué, touché, ému?

Très peu je l'avoue, car je n'aime pas les grands rassemblements. Je préfère la solitude du coureur de fond, même si j'ai participé une fois à la Vasaloppet avec un dossard onze mille et quelques!

Mais j'ai apprécié le côté naval de l'Expo. J'avais mon 6.50 de l'époque, le Fantasque, amarré au port de Vidy, de telle sorte qu'il fallait, à la voile seule, manœuvrer sans couler le fameux méso-

En quelque sorte, le lac et la montagne ont scaphe et son bateau d'accompagnement. Je me souviens d'entrées ou de sorties scabreuses par beaux airs, surtout de nuit.

> Parlons un peu d'actualité... Comment avezvous vécu cette année à nulle autre pareille, marquée par ce semi-confinement, ces annulations d'événements en série et ce port du masque quasi généralisé?

> Je suis conscient d'avoir été privilégié en raison de mon domaine agricole et forestier en Valais. J'y ai vécu le confinement en bûcheron, seul en forêt avec lièvres, chevreuils et autres renards. Personne ne pouvait me contaminer et je ne faisais pas courir de risques à autrui, tout en maintenant une bonne condition physique au grand air. Mais je frémis en pensant à ce que tant d'autres ont dû endurer.

> D'après vous, pourra-t-on retrouver un jour notre « vie d'avant »?

> Je n'ai pas les compétences qui m'autorisent à répondre à une telle question. Mais des amis médecins m'ont dit que de même que l'humanité s'est faite au virus de la grippe, de même elle devra bien s'accoutumer à vivre avec ce nouveau virus et ceux qui lui succéderont. Je redoute plus les folies humaines comme les guerres, les rapacités ou les destructions du milieu vital que les virus.

Votre vie est très remplie. Si vous aviez pu choisir entre gravir le Cervin et gagner le Bol d'Or, quelle aurait été votre préférence?

Je n'aime pas trop les premières places en sport car elles permettent moins de progresser. Et les dieux ont tendance à frapper ceux qui se mettent trop en évidence et qui deviennent arrogants. C'est une leçon de la Grèce antique. J'avais inscrit sur mon casque de descente à ski, en lettres grecques, les préceptes de Plutarque: «Rien de trop» et «Connais-toi toi-même». Ils m'ont sauvé.

Un dernier mot à nos lecteurs en guise de conclusion?

Chères lectrices, chers lecteurs, vous toutes et tous fidèles à notre Léman, ce paradis terrestre, je vous exprime ma reconnaissance pour ce que vous m'avez apporté. Et permettez-moi de joindre à cet hommage celles et ceux qui ne sont plus, dont les sillages sur les eaux sont effacés, mais qui demeurent dans nos âmes et nos

Un profond et sincère merci Maître Mercier!

Marc-Olivier Reymond











OUVERT 7/7 - BRUNCH DOMINICAL

LE PETIT COIN GOURMAND Avenue de Cour 6 A, 1007 Lausanne

Tel. 021 617 88 38/fax. 021 617 88 39 MONTCHOISI GOURMAND

Avenue du Servan 36, 1006 Lausanne Tél. 021 546 42 49

www.lepetitcoingourmand-lausanne.ch



Fernanda Mota

Av. d'Ouchy 34 1006 Lausanne Tél. 021 617 48 49 Fax 021 601 57 71

Lu-ve: 7h30-12h • 14h-18h Sa: 8h-12heures

> www.drywash.ch info@drywash.ch





Société de développement du Sud-ouest Lausanne

2020: une année pas comme les autres pour la SDSO!

Oui, une année historique dès lors que suite à «l'éclatement» de la Société de développement des quartiers Sous-gare et Cour, la SDSO était fondée le jour du 8 février 1945 et recevait l'aval de sa première Assemblée générale le 12 avril 1945. Elle marque en ce millésime 2020 ses



Impossible évidemment de raconter toute l'histoire de la SDSO en quelques lignes, ce d'autant plus que les archives, entre sa date de fondation et 2002, ont malheureusement disparu. Mais résolument tourné vers le présent et surtout l'avenir, le Comité espère vivement que cet évènement pourra être marqué lors de la soirée d'automne fixée au jeudi 19 novembre (sous réserve de mesures Covid-19 contrai-

Retour suite l'Assemblée générale par correspondance 2020

Tous les membres ont été invités à se prononcer sur les points essentiels de l'ordre du jour. Fait remarquable, près de 45 % d'entre eux les ont approuvés. Merci donc à eux et à celles et ceux qui ont opté pour la maxime de Boniface VIII «Qui ne dit mot consent». Le Comité constitué de Mmes Elisabeth Lammers, Françoise Maeder, déléguée au Conseil d'établissement de Floréal, MM. Marcel Jaques, trésorier, Michel Maeder, Jean-Claude Tinguely, membres, et de votre serviteur soussigné est ainsi conforté dans sa gestion et motivé pour le futur exercice avec ou sans effets Covid-19. L'avenir le dira!

Projets en cours

Parmi d'autres projets, le Comité prépare, avec le concours d'une membre de l'association, une nouvelle rubrique qui sera axée sur les habitants et les particularités spécifiques du quartier, en bref un moyen de révéler ses richesses. Nous vous donnons un premier rendez-vous dans l'un des prochains numéros du Journal

> Pour le Comité Jean-Daniel Henchoz

Agenda

(sous réserve de nouvelles contraintes Covid 19)

Jeudi 19 novembre

Soirée d'automne avec la choucroute

Samedi 5 décembre

Raclette de la Saint-Nicolas

Vous souhaitez recevoir le Journal d'Ouchy adressé directement chez vous par La Poste? Pour la modique somme de 20 .-, c'est possible

Advantage SA, av. d'Ouchy 18, 1006 Lausanne

regie@advantagesa.ch - 021 800 44 37

Tribune libre de Marc-Olivier Reymond

Le congé paternité, enfin!

En Suisse, on n'a jamais été terriblement précurseurs dans le domaine des droits sociaux. On arrive même des fois à rendre certains de nos voisins incrédules et fort perplexes, tant nous – les fils de Guillaume Tell – sommes capables de voter de manière pragmatique (oui, on va écrire pragmatique...)

Faites le test à l'apéro lors de vos prochaines vacances en France (je sais, ce n'est pas pour tout de suite) et expliquez à vos voisins de bar que votre pays a refusé une semaine supplémentaire de congés payés en votation populaire. Enfin, «vous», c'est un grand mot puisque ce sont surtout les Suisses allemands qui avaient refusé cette initiative. C'est ça la démocratie et vous allez déclencher au mieux des rires, au pire des

Et on ne parle que de vacances... Retentez le coup de l'apéritif un peu plus au nord, en Suède par exemple. La bière vous coûtera quatre fois plus cher, vous ne comprendrez rien à ce que racontent vos voisins dans une langue aussi inaudible qu'un tube de DJ Bobo, mais tel n'est pas le débat. Essayez juste de glisser dans une conversation que votre pays était le seul d'Europe à n'avoir absolument aucune loi prévoyant un congé paternité, ni même un congé parental. Vos voisins à tête blonde en tomberont certainement de leur chaise!

La Suède, ce modèle

A titre d'exemple, dans ce pays qui nous bat dans à peu près tous les sports et accessoirement aussi dans la gestion de la crise liée au coronavirus, à la naissance d'un enfant, les parents ont droit à un congé parental de 480 jours qu'ils peuvent répartir entre eux, le père devant prendre au minimum 60 jours. Oui oui, deux bons mois de congés à ces chers papas, alors que la Suisse a voté dimanche 27 septembre pour leur en offrir... deux semaines. Apparemment, les Suédois aiment autant les jeunes parents que les meubles Ikea, le hockey sur glace et danser sur du ABBA après avoir ingurgité de

l'aquavit. Dans notre pays, avant ce dimanche de votations, les pères avaient droit, grâce à la grandeur d'âme de leur patron, à un ou deux jours de congé payé pour accueillir leur enfant. Quelle générosité. Il n'en reste pas moins que dans les textes officiels, les papas n'existaient

Cette tendance s'est fort heureusement inversée en ce dimanche de grâce pour les heureux géniteurs, puisque nous avons été 60,3 % à suivre les conseils de nos sept sages, Alain Berset en tête, acceptant ainsi l'initiative sur le congé paternité. Le chauve le plus connu du pays, l'homme à qui l'on pense lors de nos vingt-cinq lavages de mains quotidiens, l'avait clamé haut et fort: «Un tel congé permet au père de s'impliquer davantage dans la famille. Une naissance est un événement important qui change durablement la vie d'un couple. Le congé actuel de un ou deux jours ne correspond plus à la réalité actuelle. Un congé plus long permettra au néo-papa de s'engager dans le nouveau quotidien et de décharger la mère. Toute la famille en profite et il est important de faire ce pas.» Ave Berset, le peuple t'a écouté.

Une vraie nécessité pour quelques

clopinettes

Alors oui, ce congé a un coût. On parle quand même d'une charge de 230 millions de francs par an. Cela nécessiterait un relèvement de 0,05 point des cotisations sociales concernées, soit une augmentation de 50 centimes pour 1000 francs de salaire. La moitié est supportée par l'employeur. Ça va donc tous nous coûter un ou deux cafés par mois, un peu voire beaucoup plus à certains patrons. Que ces derniers

se rassurent, toutefois: à défaut d'un babyboom consécutif à un nouveau confinement, ils ne verront probablement jamais la différence ni dans leurs comptes ni dans leurs dividendes. Comme l'a relevé l'excellent Thomas Wiesel dans l'une de ses publications, la Suisse, un des pays les plus riches du monde, arrive enfin à trouver un peu de monnaie au fond du budget pour offrir un congé paternité du quart de celui de l'Espagne ou de la moitié de celui de l'Estonie.

A l'instar du directeur du Journal d'Ouchy Marc, j'ai la chance d'être un jeune père de famille. Je ne peux donc que me réjouir qu'une telle initiative ait été acceptée par le peuple, avec un résultat qui a fait taire tous les «neinsager» de ce pays, lesquels auront tout de même accepté l'achat de nouveaux avions de combat. Les premiers jours d'un bébé sont, sinon magiques, tout du moins essentiels dans la relation d'un père avec sa petite ou son petit.

Nous sommes en 2020 et l'image du chef de famille qui rentre à la maison et pose les pieds sur le canapé est désormais obsolète. Aujourd'hui, le papa veut s'impliquer, aider, participer, faire un biberon, changer les couches, vider le mouche-bébé, bref, vivre tous ces moments, parfois pénibles mais tellement uniques, au plus près de sa progéniture. Oui, l'époque du papa un peu misogyne et beaucoup absent est révolue, en Suisse en tout cas. Bref, bravo à mes compatriotes d'avoir offert deux semaines de congé payé aux jeunes papas, qui auront j'en suis certain – plein de belles cernes et plein de belles anecdotes à respectivement montrer et raconter à leurs collègues à leur retour au





Et, automne obliae retrouvez le goût affirmé des mets de saison avec notre goûteuse

entrecôte aux cèpes

(Boucherie du Molard) A savourer dans une ambiance cosy à souhait

Réservations au 021 801 25 38



Liste des exemples: Matelas ROVIVA Mod. ELLA déhoussable 90/200cm 390.- 580.-Matelas DECOSOM SYNERGIE 30cm ressorts poches 160/200cm 1'490.- 2'788.-Matelas HAPPY 100 ressorts HYTREL déhoussable 140/200cm 1'190,- 1'999,-Sommier HAPPY FLEX Tête et pied 90/200cm 390.- 550.-990.- 1'840.-Sommier SWISSFLEX électrique 2 moteurs RF 80 ou 90/200cm Lit rembourré VERONE Crème 160/200cm 590.- 1'375.-Lit SWISSFLEX 22 Loundge MIXTE tête et pied + 3 moteurs 2'990.- 8'855.-Canapé-lit AMBROGGIO couchage 140cm 1'490.- 2'090.-990.- 1'490.-Banquette-lit couchage 140cm

Boulevard de Grancy 14 - 1006 Lausanne - Tél. 021 617 39 40 - www.multi-lits.ch

<u>bico</u>

Seulement jusqu'au 10 octobre 2020!





Maison de Quartier Sous-gare



Programme à venir...

Nous entrons dans une période propice aux activités d'intérieur. Profitez-en pour assister et participer aux propositions de *la Maison de Quartier*.

Maison de Quartier

Jeudi 8 octobre à 20 h

Le ciné-club Les Toiles Filantes en collaboration avec La Grève pour le Climat poursuit son thème Ecociné. Cette soirée sera consacrée à la projection du film de Bong Joon-ho: *Okja*. La jeune Mija s'occupe dans les montagnes coréennes d'un énorme animal au grand cœur, jusqu'à la capture de celui-ci... Entrée libre et chapeau.

okja

Du jeudi 29 octobre au dimanche 1er novembre

La Maison de Quartier et ad'Opéra ont le plaisir de vous proposer le Festival des Bouffes du Rond-Point.

Dès 20 h 30 le 29 oct.: Vernissage du livre d'Olivier Rumpf et Marie Perni: *Jean Villard Gilles*, une autobiographie artistique, suivi du spectacle *Yen a point comme nous*, sketches et chansons de Gilles et Laurent Flutsch.

Le 30 octobre: 20 h *Pour Toi, trouble cantique* par le Théâtre Liquide; 20 h 30 *Bélanore*, chansons ethno pop interprétées par Eléonore Bucher et Béatrice Mayor; 21 h 30 Mariss et Verochka chansons jazz-pop féminines.

Le 31 octobre, dès 15 h: *Au Seuil*, pièce de théâtre de Benjamin Ansermet; 17 h *Conciliation* de Tiffany Martin, théâtre comique et décalé; 19 h *Nuit gravement au salut*, théâtre de H.-F. Bland par la Troupe de la Grange de Dorigny; 21 h *Komfort Club*, concert de funk progressif.

Le 1^{er} novembre: 11 h *Chope la Banane* avec Gaetan, spectacle tout public dès 4 ans; 12 h un repas est proposé; 14 h *Pierre et le Loup* par le quintette Maurabia avec Guy Bochud, récitant; 19 h *La Clarinette En-Chantée* par les Amis Moz'Art.

Pour les prix d'entrée, vous pouvez consulter le site de la Maison de Quartier ainsi que pour plus d'informations à propos des spectacles.

Mardi 3 novembre à 20 h

Anne-Lise Delacrétaz, maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL, et Catherine Kunz, comédienne, vous proposent une conférence-lecture consacrée à Monique Saint-Hélier (1895-1955). Une belle occasion offerte pour découvrir ou redécouvrir cette œuvre. Durée 50 minutes et chapeau à la sortie.



Mercredi 4 novembre dès 19 h 30

Pour l'apéro nous vous convions à notre *Souper Femmes*. Inscription vivement souhaitée au 021 601 13 05, les frais du repas sont divisés par le nombre de convives.

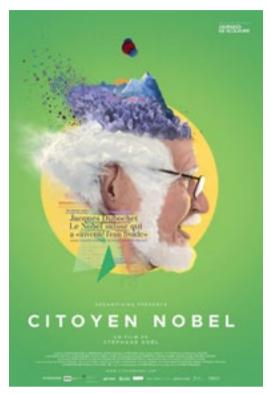
Mercredi 4 novembre dès 20 h 30

(Re) faire monde avec le **Groupe vaudois de philosophie**. Dans le cadre de notre enquête sur les savoirs et sur leurs validations, nous aborderons la question des diverses théories du complot. Entré libre.



Jeudi 12 novembre à 20 h

Notre ciné-club Les Toiles Filantes et nos partenaires La Grève pour le Climat dans le cadre de leur thème Ecociné vous proposent une très belle soirée avec la projection d'un film de Stéphane Goël, *Citoyen Nobel*, consacré à Jacques Dubochet. Nous aurons le plaisir d'accueillir M. Dubochet lors de cette soirée. Entrée libre et chapeau.





Dépannage

PRILLY / LAUSANNE

Tél. 021 601 42 42 info@jbeletsa.ch

PLACE AU CHAN-GEMENT PES

Mobilité douce et véhicules électriques, aménagement et design: les parkings INOVIL se métamorphosent.

INOVIL réunit les parkings Riponne, Rôtillon et Valentin.

La place libère l'esprit



Tabacs Journaux Loterie



Pierre-Alain Dessemontet

Plus de 1000 revues suisses et étrangères! Carte de fidélité pour «Le Matin» du dimanche

Ouvert 7 jours sur 7

Av. William-Fraisse 4

Tél. 021 616 27 29



Vente et réparation

Av. W.-Fraisse 8 1006 Lausanne Tél. 021 616 56 93 Fax 021 616 23 92 www.motoloisirs.ch

JOURNAL D'OUCHY

Edition, administration, et régie publicitaire:

Advantage SA, avenue d'Ouchy 18, 1006 Lausanne, tél. 021 800 44 37 E-mail: pub@advantagesa.ch

Rédaction:

E-mail: journal.ouchy@advantagesa.ch **Tirage:** 22 500 ex.

Tarifs publicitaires: (sans TVA)
Base 10 colonnes

(largeur col. 25 mm)
Par mm de haut et par colonne **Fr. -.93**Abonnement dès 7 parutions **-36%**

Abonnement dès 7 parutions – 36%
Supplément première page + 50%
Supplément pour 1 couleur Fr. 58.–
Supplément quadrichromie Fr. 168.–

Tarifs Editions spéciales Lausanne sur demande

Distribution: 20 200 ex. gratuitement dans les boîtes aux lettres du tiers sud de la ville, Deux caissettes à Ouchy

Abonnement: par courrier postal Fr. 20.– par an.

Fr. 2u. – par an. abo@advantagesa.ch Paiement à BCV Lausanne, CCP 10-725-4 IBAN: CH87 0076 7000 C536 9880 3

FONDS DE SOUTIEN

Invité régulier de votre boîte à lettres, c'est avec le concours de mes contributeurs rédactionnels et de fidèles annonceurs locaux que je vous apporte des nouvelles de la vie locale oscherine. Avec mes 89 ans d'investissement, je me targue de « faire partie de l'identité d'Ouchy ».

Avec des moyens restreints mais une équipe hyper motivée, ma parution a pour ambition de contribuer au lien social en dédiant un large espace aux évènements oscherins, donnant visibilité aux aspects associatifs, culturels, sportifs, rencontres de proximité, prêtant mes colonnes pour ce qui informe, communique, invite au partage et à la convivialité.

Mon apprêt est modeste, je suis limité en pagination mais distribué à 22 000 exemplaires, huit fois par an,

gratuitement dans la région Sousgare et à 83 500 exemplaires, deux fois par an, sur tout le territoire de la commune politique de Lausanne. Assurer mon financement représente un vrai défi et si quelques associations y contribuent à l'adresse de leurs membres, avec le montant des abonnements de plusieurs personnes habitant hors de la zone de distribution, et l'apport de la publicité insérée par nos fidèles annonceurs, les rentrées financières couvrent cepedant difficilement mes coûts.

Avoir une voix, et rester libre est un choix Cependant aujourd'hui cette liberté est un luxe

CCP: AdVantage SA 15-562986-7, IBAN CH91 0900 0000 1556 2986 7

Avec Twint : scannez ce logo et indiquez le montant souhaité... Cette opération étant anonyme, nous ne connaîtrons pas vos coordonnées.





Nous vous disons donc d'ores et déjà un grand merci!

Guy MAITRISE FECERALE ELECTRICITE • TELECOM Av. de Chailly 36 • 1012 Lausanne 021 711 12 13 • info@gaudard.ch







Réparations toutes marques Devis gratuit

Montres TISSOT

A. FLEURY

Artisan-horloger

Avenue d'Ouchy 17 Téléphone 021 617 94 91

A l'écoute de nos paroisses

Orthodoxie, orthopraxie et orthopathie

Trois mots qui font un peu « savant », n'est-ce pas ? Mais qui se comprennent assez facilement : des croyances justes, des pratiques justes et un cœur juste !

Après la lecture d'un article de Gabriel Monet, doyen de la Faculté adventiste de théologie à Collonges-sous-Salève, sous le titre *Des croyances justes ne suffisent pas*, je me suis laissé être interrogé.

Il est vrai qu'au moins depuis le Concile de Nicée (en 325 après Jésus-Christ), les chrétiens se reconnaissent dans l'affirmation d'une foi exprimée selon un catalogue de croyances auxquelles ils adhèrent. Voilà qui est un bon début, certes. Mais cette orthodoxie, vous en conviendrez, ne sert presque à rien en elle-même si elle n'est pas accompagnée d'actions justes: l'orthopraxie. L'apôtre Jacques écrivait déjà (2.14): Mes frères et mes sœurs, quelqu'un dira peut-être: «Je crois en Dieu.» Mais s'il n'agit pas pour le montrer, cela sert à quoi? (PdV).

Pour l'orthopathie, je cite Gabriel Monet: Quand bien même cela est important, ce ne sont ni les belles théories ni les signes extérieurs de spiritualité qui sauvent, mais bien l'accueil de la présence transformatrice de Dieu au plus profond de nos êtres. C'est pourquoi les chrétiens n'ont pas seulement besoin de croyances et de pratiques justes, mais aussi d'un cœur juste, ou dit autrement, d'intentions ou de sentiments justes.

Orthopathie, un cœur juste! Comme si des croyances justes alliées à des pratiques justes ne suffisaient pas... Faut-il vraiment ajouter un troisième défi?

Et si c'était lui, le troisième défi, l'orthopathie, qui importait plus que les deux premiers? Qui serait même le seul défi car de lui découleront les deux suivants?

En effet, lors d'un miracle dans une synagogue (Lire Marc 3.1-5), face à des bienpensants, des orthodoxes avant la lettre, Jésus s'est indigné devant l'endurcissement

de leurs cœurs qui les empêchait de vivre une simple orthopraxie pour le malade.

Tout viendrait-il du cœur finalement?

Je comprends mieux la prière de David: Crée pour moi un cœur pur, Dieu; enracine en moi un esprit tout neuf. (Psaume 51.12 TOB)

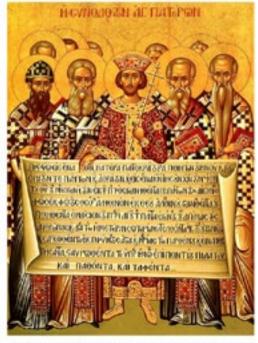
> Gilbert Grezet pasteur de l'Eglise adventiste



Fondé en 1931



www.chaletdesbains.ch



Icône montrant les évêques du concile de Nicée aux côtés de l'empereur Constantin, tenant anachroniquement le texte du « Symbole de Nicée-Constantinople » adopté au premier concile de Constantinople (381), avec les modifications introduites encore plus tard dans l'usage liturgique (substitution de mottations par mottation).



votre conseiller immobilier

- ACHAT
- VENTE
- ETUDE DE PROJET, DE CONSTRUCTION & DE FINANCEMENT
- ENTREPRISE GENERALE

Place Saint-François 2 - CP 5015 - 1002 Lausanne Tél.: 021 331 29 29 - Fax: 021 331 29 20 E-mail: info@apconsulting.ch